

The background is a complex, abstract composition. It features a palette of vibrant colors: deep blues, bright greens, and rich reds. The textures are varied, with some areas appearing smooth and others more textured, suggesting a layered or collage-like construction. Organic, branching shapes in white and light blue are scattered throughout, resembling roots or veins. There are also numerous small, dark, irregular shapes that look like specks or tiny organisms. The overall effect is one of dynamic energy and organic complexity.

meta.

*A Luis Barragan, Juan Luis Buñuel, Enrique Hernández Pons,
Olympia T. de Hernández Pons, Bertrand Lorquin, Franco
Roazzi, Gilbert Wallace,
sus ausencias iluminan y siguen presentes en mi camino.*

*A Franco Maria Ricci, que lleva mi obra a lo más alto del mundo
literario y del arte.*

*A Anne de La Baume, Caroline Haardt de La Baume,
Bill Landrum,
su incondicional apoyo me acompaña en mi trayectoria.*

*A EMcita et à celles et ceux d'entre nous qui sont IN-ADAPTÉS //
and to those of us who are IN-ADAPTED //
y a las y los que somos IN-ADAPTAD@S,
Namasté.*

A mi Diego, mi alegría y razón de vivir.

meta.

MARI CARMEN HERNÁNDEZ

IN - ADAPTÉS



IN - ADAPTÉS

Ce travail a commencé pendant le confinement mondial forcé. Chacun a dû faire face à ce moment-là, ainsi qu'à l'incertitude du futur...

C'est la capacité d'adaptation de l'homme en milieu hostile et insoupçonné qui m'a inspirée dans cette nouvelle aventure. Je l'ai baptisée «IN-ADAPTÉS» – in-adaptée – ce que je suis depuis ma naissance.

Viva la vida!

IN - ADAPTED

This work began during the enforced global confinement. Everyone had to face this moment as well as the uncertainty of the future...

It is man's capacity and ability to adapt in a hostile and unsuspected environment, that inspired me in this new adventure.

I have baptized it "IN-ADAPTED" –in-adapted– what I have been since my birth.

Viva la vida!

IN - ADAPTADOS

Este trabajo comenzó durante el confinamiento global forzado. Todos hemos tenido que enfrentarnos a éste momento así como a la incertidumbre del futuro...

Es la capacidad del hombre para adaptarse a un medio hostil e insospechado, que me inspiró en esta nueva aventura.

La he bautizado «IN-ADAPTADOS» – in-adaptada – lo que he sido yo desde mi nacimiento.

¡Viva la vida!

mcta.

Brantes 2022





«In-Adapté I», Troncones 2021, h/t, 90 × 190 cm [private collection]





«In-Adapté 2», Troncones 2021, m/t, 90 × 190 cm





«In-Adapté 3», Troncones 2021, m/t, 90 × 190 cm





«In-Adapté 4», Troncones 2021, m/t, 90 × 190 cm





«In-Adapté 5», Troncones 2021, m/t, 90 × 190 cm [private collection]





«In-Adapté 6», Troncones 2021, h/t, 90 × 190 cm [private collection]



«In-Adapté 7», Troncones 2021, m/t, 90 × 90 cm [private collection]



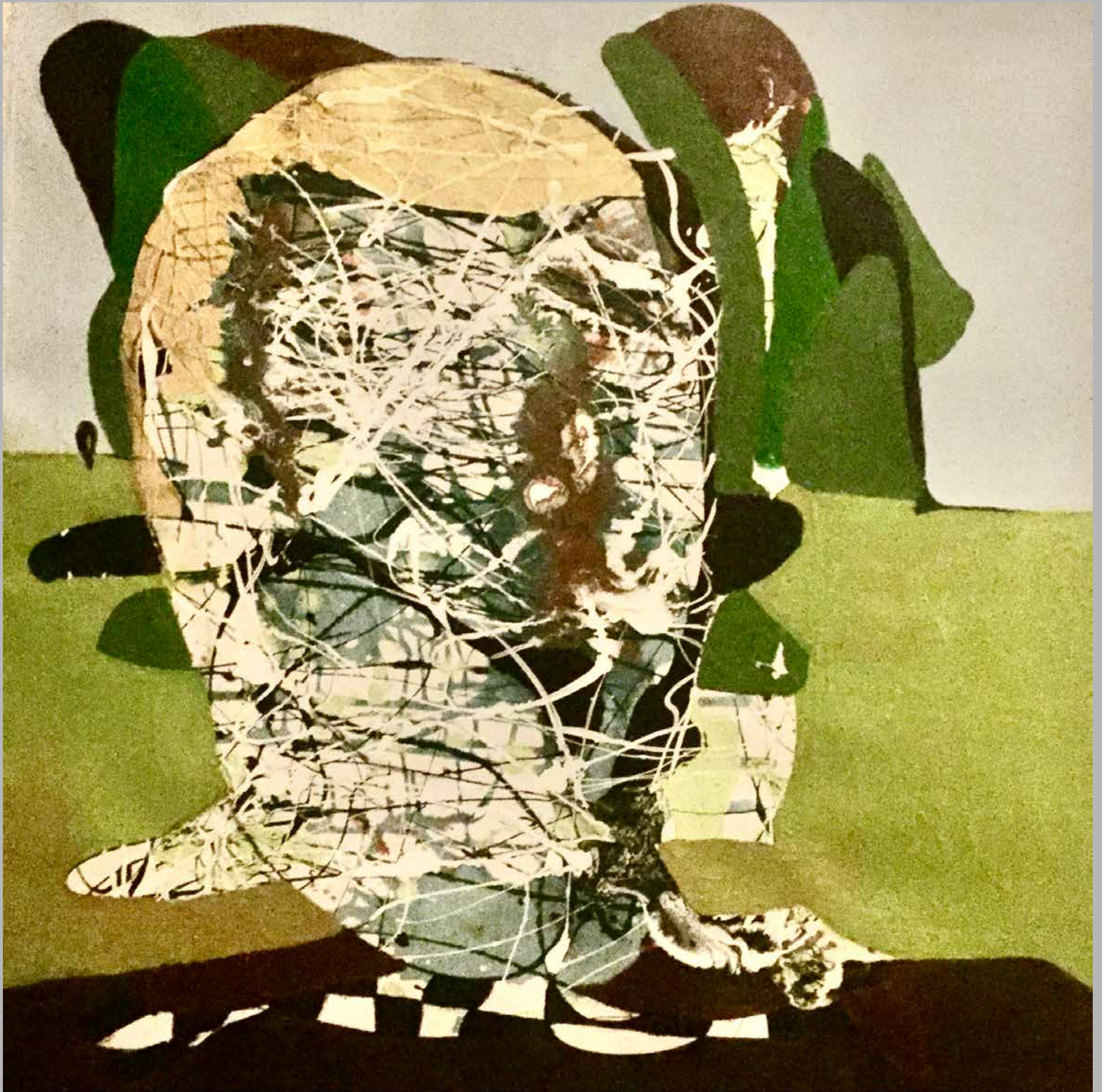
«In-Adapté 8», Troncones 2021, m/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté 9», *Troncones* 2021, m/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté 10», Troncones 2021, m/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté II», Troncones 2021, m/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté 12», Troncones 2021, m/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté 14», Troncones 2022, *m/t*, 90 × 90 cm



«In-Adapté 15», Troncones 2022, m/t, 90 × 90 cm





«In-Adapté 16», Troncones 2022, h/t, 90 × 190 cm





«In-Adapté 17», *Troncones 2022, h/t, 90 × 190 cm*



«In-Adapté 18», Troncones 2022, m/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté 19», Troncones 2022, m/t, 90 × 90 cm

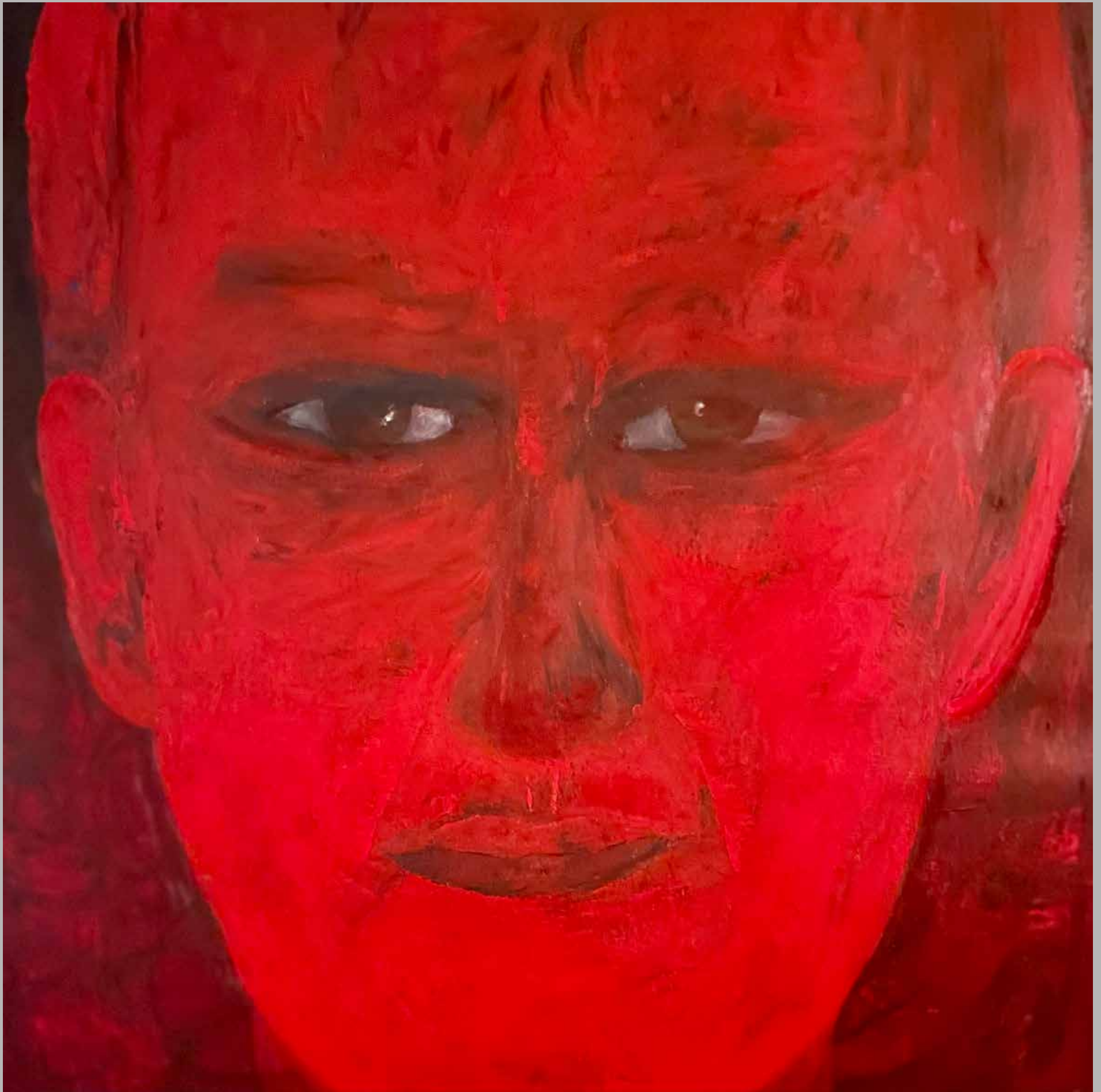




«In-Adapté 20», Troncones 2022, m/t, 90 × 190 cm



«In-Adapté 21», Troncones 2022, h/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté 22», *Troncones* 2022, h/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté 23», Troncones 2022, m/t, 90 × 90 cm



«In-Adapté 24», Troncones 2022, m/t, 90 × 90 cm

[...] La vida y la obra de Meta revelan asombrosas similitudes con estas musas de principios del siglo XX. Apasionadas de la libertad, de temperamento rebelde, poco convencionales, que a menudo se casan jóvenes para escapar de las cadenas familiares. De una belleza incandescente, rodeadas de muchos pretendientes, no temen ni encuentros ni escapadas y viven en la encrucijada de varios países. Fascinadas por la luz de México, evocan las tradiciones, la mitología y la naturaleza infinitas de éste país [...]

[...] La vie et l'œuvre de Meta révèlent d'étonnantes similitudes avec ces muses du début du XXe siècle. Éprises de liberté, de tempérament rebelle, peu conventionnelles, elles se marient souvent jeunes pour échapper au carcan familial. D'une beauté incandescente, entourées de nombreux prétendants, elles ne craignent ni les rencontres, ni les ruptures et vivent à la croisée de plusieurs pays. Fascinées par la lumière du Mexique, elles évoquent les traditions, la mythologie et la nature infinies de ce pays [...]

▣ **CAROLINE HAARDT DE LA BAUME**, «Hoy 2019-Ayer 1989», Claustro de Sor Juana, CDMX, Paris, 2019

[...] Así las cosas, estas líneas son una invitación a transitar en el tiempo de Meta, de Mari Carmen Hernández, de las miradas a los colores marinos, de la belleza aferrada a la luz al enigma de las sombras, de las modulaciones del tiempo reflejado al diálogo plural y azaroso que renace de la seducción de la obscuridad rilkeana. Se trata de interceder por la vida, aspirar a que el tiempo se condense en una mirada que le dé sentido a las posibilidades del color, sumergirnos en el agua inventada de sus cuadros para rozar el principio de la vida de la artista, el río que inspira la obra de Meta y festejarla.

▣ **CARMEN B. LÓPEZ-PORTILLO ROMANO**, «Hoy 2019-Ayer 1989», Claustro de Sor Juana, CDMX, 2019

«Mari Carmen Hernández trempe son pinceau très profond dans la croûte terrestre. Elle y trouve les couleurs du soleil, celles des cavernes boueuses, les mélange pour peindre ses visages qui nous fixent droit dans les yeux, ses paysages étendus, ses tomates...»

Son œuvre suit aveuglément les vers du poète Antonio Machado, «El camino se hace al andar» (en marchant, se construit le chemin).

Elle signe Meta, qui veut dire “au-delà...” et aussi “près de...”».

«Mari Carmen Hernández, Meta, sumerge su pincel en la corteza terrestre. Ahí encuentra los colores del sol, los de las cavernas fangosas, los mezcla para pintar sus caras que nos fijan en los ojos, sus paisajes, sus tomates... Su obra sigue ciegamente el verso del poeta Antonio Machado “El camino se hace al andar” (caminando se construye el camino). Ella firma Meta que quiere decir “Mas allá...” y también “cerca de...”»

▣ **CATHERINE THIECK**, «Tableaux 1988-2018 », Institut Culturel du Mexique en France, Paris, 2018

[...] « Vous ne regardez pas la peinture de Meta, c'est elle qui vous regarde... De l'au-delà surgit la personnalité, l'énergie, la force intérieure de l'artiste qui a su filtrer et s'enrichir de l'essence de deux cultures. Il faut savoir se fondre dans ces regards immémoriaux, s'immerger lentement dans les couleurs du pacifique. Sous le regard de Meta... »

[...] « Uno no mira la pintura de Meta, es su pintura que lo mira a uno... Del mas allá surge la personalidad, la energía, la fuerza interior de la artista que supo filtrar y enriquecerse de la esencia de las dos culturas. Hay que saber fundirse en estas miradas inmemoriales, sumergirse lentamente en los colores del pacífico. Bajo la mirada de Meta... »

▣ **JACQUES TRAMONT**, «Faces», Galerie Médiathèque Eric Rohmer, Tulle, France, 2013



GUARDIAN 3

[...] « Ardoises-paysages... elle reflète l'immense ville endormie. Ardoises-portraits aussi. Mari Carmen est célèbre pour ses Faces, visages puissants et calmes, dont le regard brûlant retient. Les voici sur ardoise, auréolés de noir. L'ardoise permet la métonymie. Si Mari Carmen Hernández, artiste du Mexique et de France, possède la science et le goût de la couleur – voyez comme elle parvient à encadrer les bleus confondus du ciel et de la mer dans “Acaba de Pasar” – elle sait aussi, avec une grande maîtrise, n'user que du blanc. Blanc sur noir. Surgit alors, auguste et familière, la coupole du Sacré-Cœur de Montmartre, comme un veilleur dans la nuit. »

[...] « Pizarras-paisajes... refleja la inmensa ciudad dormida. Pizarra retratos también. Mari Carmen es famosa por sus Faces, caras poderosas y tranquilas, cuya mirada ardiente atrapa. Aquí están aureoladas de negro. La pizarra permite la metonimia. Si Mari Carmen Hernández artista de México y de Francia, posée la ciencia y el gusto del color – vean como se las arregla para enmarcar los azules confundidos del cielo y del mar en su serie “Acaba de pasar” – ella también sabe, con gran maestría usar solo el blanco. Blanco sobre negro. Así surge augusta y familiar la cúpula del Sagrado-Corazon de Montmartre como un vigilante en la noche. »

▣ **SOPHIE-CAROLINE DE MARGERIE**, «Warsaw», Galerie Napiorkowska Varsovia, Polonia, 2013

[...] « Avec ses nouvelles œuvres, Meta, Mari Carmen Hernández se renouvelle tout en se continuant. Dirais-je même qu'elle aboutit ? Quel bonheur de voir surgir la maturité d'une artiste qu'on aime. Il me semble que toutes ses immenses qualités vibrent et s'imposent, évidentes. L'excès trouve son équilibre. La démesure imaginative s'installe fermement dans le cadre. La raison s'harmonise avec la pulsion. La passion trouve enfin son verni et sa patine. C'est fou, c'est beau. C'est elle. »

[...] « Con sus nuevas obras, Meta Mari Carmen Hernández se renueva mientras continua. Diría yo que culmina ? Que alegría ver surgir la madurez de un artista que amamos. Me parece que todas sus inmensas cualidades vibran y se imponen evidentes. El exceso encuentra su equilibrio. La inmoderación imaginaria se asienta firmemente en el marco. La razón se armoniza con pulsión. La pasión finalmente encuentra su barniz y patina.

Es una locura, es bello. Es ella. »

▣ ERIC-EMMANUEL SCHMITT, « Duende »,
Galerie Sparts, Paris, 2011

[...] « Couleurs spontanées, élaboussures d'or, soupçons de jardins, fleurs de pavot et croix mystérieuses qui séduisent. Têtes en ciment prises dans les cages de fer qui effrayent en jouant avec l'imagination. Les œuvres de Duende de Meta sont aussi indéfinissables que le mot Duende lui-même ; ce moment de pure exaltation, lorsque l'artiste fascine, et parvient à envoûter son public. L'enivrement du moment au sens parfait. »

[...] « Colores espontáneos, chispas de oro, sospechas de jardines, flores de amapola y cruces misteriosas que nos seducen. Cabezas de cemento encerradas en jaulas de fierro que nos asustan jugando con la imaginación. Las obras de Duende de Meta son tan indefinibles como la misma palabra de Duende ; ese momento de pura exaltación cuando el artista nos fascina y logra hechizar su publico. El momento de su efecto en el sentido perfecto. »

▣ NELLE ADAMSKI, Commissaire de l'exposition, « Duende »,
Galerie Sparts, Paris, 2011

[...] « Mari Carmen peint avec une vitalité, une énergie, une force et des couleurs qui expriment continûment son origine, le Mexique. On a l'impression qu'elle arrache ses pigments aux arbres, sa matière au sol et qu'elle doit son geste à la danse. Un visage devient totem, un œil la terre, et le reflet a autant de consistance que ce qu'il reflète. Car, pour avoir été là-bas avec elle, je sais que les rêves et les réalités poussent du sol avec une vigueur égale. »

[...] « Mari Carmen pinta con una vitalidad, una energía, una fuerza y unos colores que expresan continuamente su origen, México. Tenemos la sensación que arranca los pigmentos a los árboles, su materia a la tierra y que su gesto lo debe a la danza. Una cara se convierte en totem, el ojo en la tierra, y el reflejo tiene tanta consistencia como lo que refleja... Porque por haber estado allá con ella, yo sé que los sueños y las realidades crecen de la tierra con un igual vigor. »

▣ ERIC-EMMANUEL SCHMITT, « EYE AY I », Galerie Adamski, Paris, 2003

[...] « META a eu le culot de chercher en dedans et de trouver en dehors : elle entre dans l'œil pour exprimer le regard. Alors, l'œil s'éclaire, la douleur s'estompe et le moi chante. »

[...] « META tuvo la valentía de buscar adentro y de encontrar afuera : ella entra dentro del ojo para expresar su mirada. Entonces el ojo se aclara, el dolor se desvanece y el yo canta. »

▣ CHRISTOPHE MORY, « EYE I AY I », Galerie Adamski, Paris, 2003

[...] « Fiel a sus raíces culturales, la obra de Meta sigue la tradición ritual del arte. SAGES traza el ciclo que va de la aparición de la imagen hasta su apropiación. Dentro de una aglomeración de colores, la imagen aparece sin forma, fluida y llena de energía. La cara se rodea de bordes radiantes, se convierte en una mascara, en Idolo venerado. Como creyente ante la imagen sagrada, es por la imposición de la mano que se obtiene la apropiación de las virtudes. Bajo la huella de su mano la imagen desaparece. Se transforma en energía pura. »

▣ CAMILO RACANA, « Sages », Curador de la exposición,
Galerie Adamski, Paris, 2002

SAGRADO BMI

« Después de dos días al tercer día resucitará y viviremos en su presencia. Reconoceremos al Señor y lo seguiremos para conocerle mejor. Está a punto de llegar, como llega la aurora y vendrá a nosotros, como la lluvia de otoño y la primavera sobre la tierra. Que haga resplandecer su rostro sobre nosotros. La misericordia es como la nube de la mañana, como el rocío de la madrugada, que luego de caer desaparece. Con las palabras de mi boca arrastré la muerte. Así tu condena te aparecerá clara como la clara luz. Porque lo que yo quiero es la misericordia y no el sacrificio. quiero conocer a Dios y no a los holocaustos. »

SAGRADO BMII

« Quién es ese que viene con las vestiduras teñidas de sangre ? Ese, tan hermoso en su vestido y en cuyo andar se descubre su gran fortaleza ? Cuando vino la plenitud del tiempo sagrado, del seno del Padre fue arrancado su Hijo revestido de esta carne. Terminando el tiempo de la vida mortal, él se ofreció libremente a sufrir la Pasión y fue inmolado. Mira como mana sangre y agua. La tierra, el mar, el cielo, el mundo entero, son lavados en este río. La sangre de este cuerpo es sangre bendita. »

SAGRADO BMIII

« Vuelve a mi tus ojos. Porqué me desamparas ? Esas voces alejan de mi la salvación. Ay ! Clamé todo el día y no oíste mi voz ahogada : y durante la noche... Yo soy gusano y no hombre : el oprobio de los hombres y el deshecho de la plebe. No me ocultes tu rostro, siempre que esté atribulado, préstame atento oído. Porque mis días se desvanecen como humo : y mis huesos se secan como tostados al fuego. Levántate tu y ten misericordia porque ya es tiempo. »

▣ CAMILO RACANA, « La pasión del Sagrado Buen Maestro »,
Parroquia Nuestra Señora del Rosario, Playa Troncones, Gro,
12 diciembre-17 abril 2002, Paris, 2002

*« De visages sans corps et de corps sans visages
Caresse de ses mains sur les NUS de l'instant
Meta signe sa vie au sceau clair de son sang.
Courbe inverse de l'œil du dehors au dedans
Et qui nous donne à voir un suaire vivant
Cependant que s'énonce un très fervent passage.
Elle gagne en émoi ce qu'elle érode en âge
Au midi de regards hiératiques brûlant
L'âme doux miroir d'eau qui filtre son image.
Ses FACES désormais sont des masques de mages
– O traces de tes mains sur des SAGES visages
Meta fond de ses mains l'or purifié du temps. »*

« Caras sin cuerpo y cuerpos sin caras
Caricia de sus manos sobre los DESNUDOS del instante
Meta firma su vida con sello claro de su sangre
Curva inversa del ojo de afuera hacia adentro
Y que nos dá a mirar un velo vivo
Sin embrago nos anuncia un paso apasionante.
Ella gana en emoción lo que erosiona en edad
Al zenit de miradas hieráticas que queman
El alma dulce espejo de agua que filtra su imagen.
Sus FACES ahora son máscaras de magos
O huellas de su mano sobre los SABIOS
Meta funde con sus manos el oro purificado del tiempo. »

▣ EMMANUEL DELIVET, « Nus Sages Faces »,
Ginebra Suiza, 2002



GUARDIAN 9 TURQUEZA

*[...] « Cette femme, mexicaine, qui cherche la sagesse dans les formes qu'elle invente
et qui signe du nom de META. Avec ses quatre lettres derrière ses tableaux, Meta
nous signifie qu'elle est rentrée dans le mouvement des choses et du monde. Son
talent aussi se transforme, il s'affirme, se construit, se singularise. Il se fait un. »*

[...] « Esta mujer, mexicana, que busca la sabiduría en las formas que ella inventa
y que firma con el nombre de META. Con sus cuatro letras detrás de sus
cuadros, Meta nos señala que ha entrado en el movimiento de las cosas y del
mundo. Su talento también se transforma, se afirma, se construye, se singulariza.
Se vuelve uno. »

▣ DANIEL RONDEAU, « Nus Sages Faces »,
Ginebra Suiza, 2002

*[...] « Mari Carmen Hernández peint abstraction et image. Elle peint des visages,
des fleurs, des fruits. Tous ces thèmes sont des prétextes à faire jouer des qualités
picturales presque purement abstraites : des incendies de couleurs, des matières
passées à grands gestes lyriques, la forme répétitive de visages dont le regard fixe
me laisse perplexe. »*

[...] « Mari Carmen Hernández, Meta, pinta la abstracción y la imagen. Ella pinta
caras, flores, frutas. Todos estos temas son pretextos para hacer jugar cualidades
picturales casi puramente abstractas : incendios de colores, materias logradas
con grandes gestos líricos, la forma repetida de las caras en donde la mirada fija
me deja perplejo. »

▣ YVES MICHAUD, « Ateliers au féminin », Fondation Coprim, Paris, 2000



GUARDIAN 11 RAVI

[...] « El desnudo es un arte difícil... vencer ese desafío : colgar sus óleos de
carnes desnudas, anónimas, de una belleza lunar, en los muros de un santuario
y ser reconocida. Mari Carmen Hernández, en su esfuerzo por captar la fuente
de lo femenino, restituye el dramatismo perdido por el uso profano del desnudo
y lo convierte en liturgia de reflexión. »

▣ ELISEO BAYO, « Nudos Desnudos », Casa de la Mujer, Zaragoza, España
Museo Dolores Olmedo, Xochimilco, Ciudad de México, Enero 1998

[...] « El Museo Dolores Olmedo nos ofrece la incursión de Mari Carmen
Hernández en el desnudo, son tanto desnudos femeninos como imágenes que
se disuelven para convertirse en figuras asexuadas que nos transportan a lo más
profundo de la intimidad del ser humano, destellos, reflejos de uno mismo. »

▣ DOLORES OLMEDO, « Nudos Desnudos », Museo Dolores Olmedo,
Presidenta Vitalicía, Xochimilco Ciudad de México, Enero 1998

*[...] « M.C.H. Meta, ne peint pas l'être, elle peint le passage. ACABA DE PASAR :
ça vient de passer. Il ne se passe pas deux fois la même chose... La peinture, on
ne le sait pas assez, vit dans la poésie, et c'est pourquoi il y en a si peu dans ce
monde. Pourtant depuis la terrasse de M.C.H. Meta, une longue, patiente et, facile
évidence est là. »*

[...] « M.C.H. Meta, no pinta el ser, pinta el paso. ACABA DE PASAR : acaba de
pasar. No se pasa dos veces la misma cosa... La pintura, no lo sabemos lo suficiente,
vive en la poesía, es por esto que hay tan poca en el mundo. Sin embrago desde la
terrazza de M.C.H. Meta, una larga, paciente y fácil evidencia está ahí. »

▣ PHILIPPE SOLERS, « Acaba de Pasar »,
Institut Culturel du Mexique en France, Paris, 1997

[...] « Es un ser que conoce el valor de la paz interior porque es un torbellino ; sus marinas, las ofrece como un utensilio de ayuda, que podría ayudarnos, nosotros espectadores y admiradores, a perdernos en ese infinito tranquilo de tonos pacíficos y quietos, sazonados de pinceladas claras, para comprender el valor de las demás pinturas. Nos invita a olvidar el mundo exterior para viajar con nosotros mismos, acarreados por el curso del agua y sin limite alguno, para que nos podamos dejar ir, ir e ir en esta inmensidad. »

▣ **EMBAJADOR JORGE CARPIZO**, « Acaba de pasar », Institut Culturel du Mexique en France, Paris, 1997

[...] « Las pinturas de las flores XOCHITL ya revelaban la búsqueda del infinito, algo que será para siempre una tentación y una temeridad. El infinito de las flores la conduce sin casi darse cuenta, al infinito de la mirada... »

▣ **MARIA LLUISA BORRAS**, « Acaba de pasar », Institut Culturel du Mexique en France, Paris – Barcelona, 1997

[...] « No hay espíritu detrás de una cara ; más bien, el espíritu, cualquiera que sin importar sea su naturaleza, se revela en la expresión humana que uno puede literalmente ver en cualquiera de las caras de Mari Carmen Hernández. »

▣ **ALVARO RODRIGUEZ TIRADO**, « Faces », Mexican Cultural Institute, Washington, Mayo 1996



[...] « Faces d'hommes, de femmes, et enfants, peintes avec une énergie remarquable, vous regardent, vous scrutent. Ces figures, isolées du corps, cadrées au plus près, évoquent, pour certains, les portraits du Fayoum, pour d'autres, des personnages hors du temps, étrangement familiers, pourtant. L'étonnement vient de la force captatrice des visages, absorbant le regard qui se retrouve dans les yeux de l'autre. Chacun de face à face, se pose la question : qui est-ce ? qui suis-je ? Pour répondre à sa façon. »

[...] « Caras de hombres, de mujeres, y niños, pintadas con una energía remarcada, nos miran, nos examinan. Estas figuras, aisladas del cuerpo, encuadradas de cerca, evocan, para algunas, los retratos del Fayoum, para otras, personajes fuera del tiempo, pero extrañamente familiares. El asombro viene de la fuerza de captura de las caras, absorbiendo la mirada que está en los ojos del otro. Cada cara a cara, hace la pregunta : quién es ? quién soy ?

▣ **NATHALIE BAUDRY D'ASSON**, *Revue des deux mondes*, Paris, Julio-Agosto 1995

[...] « En un rostro es mucho pero también es muy poco lo que del otro aparece. Un rostro es como un enigma, el enigma de lo que es sólo parcialmente visible, como esa realidad por la que, con tantos desatinos, viaja Don Quijote. »

▣ **VERONICA VOLKOW**, « Faces », Ciudad de México, 1995

[...] « Cada una de estas miradas son como una presencia ancestral, una materialización de aquellas deidades que anteceden a la creación. Son esos ojos observadores que miran desde el vacío. Si hay “un mas allá” y desde ahí alguien nos observa, lo debe hacer como lo hacen los retratos de Meta : son deidades que en un gesto crean el universo. »

▣ **SUSAN CROWLEY**, « Faces », Castillo de Chapultepec, Ciudad de México, 1995

[...] « La especificidad de la obra de Meta Mari Carmen Hernández, sus cualidades más aparentes son el peso y el movimiento de la mano y del instrumento, que revelan al retrato como una verdadera acción sobre el rostro, sincronía del natural que hace de la huella del movimiento la aparición del ser. »

▣ **JAIME MORENO VILLARREAL**, « Faces », Castillo de Chapultepec, México, Agosto 1995

[...] « Una obra de arte se mira : el retrato nos mira. Yo a esta mirada, a esta sensación de sentirme observado no puedo oponer resistencias culturales ; en otras palabras, el retrato puede ser una obra maestra mas allá de su valor estético. También podría decir que un retrato que nos fija la mirada, no se le puede pedir que sea una obra de arte, ya que, de una forma reciproca, también él tendría el derecho de pedirnos lo mismo ? Y quien se siente una obra de arte ? Al retrato se le pide que nos penetre tan intensamente que nos haga sentir mas observados que observadores. Biológicamente improbables pero potentes como maquinas examinadoras, las “faces” de Mari Carmen Hernández me penetraron hondamente en mi conciencia, y eso para mi fué suficiente. »

▣ **FRANCO MARIA RICCI**, « FACES », Galerie de France Paris, Milano, 1994

[...] « Meta, no busca a priori conseguir un parecido, sino la verdad de la presencia. Ella observa vuestra cara, se detiene en una mirada que estudia largo tiempo y de repente se pone a pintar. Las caras parecen tener una relación de inmediatez, de superficie pura, como si salieran de un baño químico, del revelador, que captara sus expresiones de un instante, y desvanecen en el tiempo a través del espesor de los colores, sus sobre-posiciones, que se traducen con una gran riqueza de tonos yendo de los ocres rojos a los azules pastel ó cerúleo, sin embargo, con una preferencia hacia los colores minerales o de intensidades sordas. La decisión de solo pintar la faz, la cara, es buscar una ventana al alma, es también querer representar la fuerza de las emociones, el poder de la mirada. Meta reinventa una forma de arte funerario ; todos estos retratos parecen pertenecer a un pasado inmemorial, pero sobre todo, a una vision del mas allá. Su pintura, es ante todo una pintura de la mirada. »

▣ **BERTRAND LORQUIN**, « Faces », Galerie de France, Paris, 1994

[...] « *C'est donc le cheminement d'un peintre aguerri a sa technique et mûri d'expérience que nous regardons.* »

[...] « Es el trayecto de una artista arraigada a su técnica y experiencia que presenciamos. »

- ▣ **CRISTINE MARQUET DE VASSELLOT**, « XOCHITL », Galerie Christine Marquet de Vasselot, Paris, 1992

[...] « *Interpréter son travail? Jamais! Décrire son art? Impossible! Regardez ses peintures, approchez, et rêvez...* »

[...] « ¿ Interpretar su trabajo? ¡ Jamas! ¿ Describir su arte? ¡ Imposible! Observen sus pinturas, acérquense, y sueñen... »

- ▣ **JUAN LUIS BUNUEL**, « XOCHITL », Galerie Christine Marquet de Vasselot, Paris, 1992

« *COLORE! cio che dallo spirito stende e violentemente indica lo spirito e si comunica diffondendo colore.* »

« COLOR! es lo que el espíritu extiende y violentamente indica el espíritu que se comunica difundiendo colores. »

- ▣ **PATRICIA BUZZI BARONE**, « XOCHITL », Galerie Christine Marquet de Vasselot, Paris, 1992

[...] « *Ses œuvres sont organiques, vivantes – seul le hasard les rend immobiles. Elles sont là, proches, dans la vie. Nulle intimidation mais toute la chaleur d'une présence.* »

[...] « Sus obras son orgánicas, vivas – solo el hazar las convierte en inmóviles. Ahí están, cercanas, presentes en la vida. Ninguna intimidación pero todo el calor de una presencia. »

- ▣ **GILLES DE MARGERIE**, Mexican Cultural Institute, New York City, Paris, 1988

« La imagen mitológica de Cloto que hila lo que devana Láquesis y Átropos cortando el hilo, me aparece, cuando veo los bellos listones de colores entretajidos por ti, Mari Carmen, con rara intuición; relámpagos de seda, vida y muerte. »

- ▣ **JUAN SORIANO**, Mexican Cultural Institute, New York City, Paris, 1988

« *Waves woven of fire, falling from the ceiling, textiles, tortured, twisted and tangled come into being, colors, sad and gay, to be absorbed one day, that is my past, that is your future.* »

« Olas tejidas de fuego, caen del techo, textiles, torturados torcidos y enredados se vuelven, colores, tristes y alegres, para ser absorbidos algún día, es decir mi pasado, es decir su futuro. »

- ▣ **JUAN LUIS BUNUEL**, Mexican Cultural Institute, New York City, Paris, 1988

[...] « *Les murs ont des boucles d'oreilles...* »

[...] « Los muros tienen aretes... »

- ▣ **MICHEL DEGUY**, Mexican Cultural Institute, New York city, Paris, 1988

[...] « *Her work is strong and true. One can only thank the Gods for this bit of heaven on earth.* »

[...] « Su trabajo es fuerte y verdadero. Uno solo puede agradecer a los Dioses por este pedazo de cielo en la tierra. »

- ▣ **RALPH GIBSON**, Mexican Cultural Institute New York city, New York, 1988

[...] « Las manos largas y delgadas, con uñas cuadradas cortas al ras, recuerdan las manos que Albrecht Durer dibujaba a sus madonas. Con estas manos de otro siglo, la joven y guapa Mari Carmen teje, tuerce y anida toda clase de material dócil, que se deja poco a poco transformar en un tapiz. »

- ▣ **ANDREA GENOVES**, « Magie de la Tapisserie », Musco de Luxemburgo Paris, Ciudad de México, 1982



« Existe un ángel en el alma de cada artista. Mari Carmen pasa el día y la noche conversando con él mientras teje sus pensamientos con listones de colores. Basta observar detenidamente y silenciosamente estas tapicerías para poder escuchar sus conversaciones animadas bajo la mirada del sol y de la luna. »

- ▣ **GUADALUPE LOAEZA**, Galeria Hagerman-Baños, Ciudad de México, 1981

« La evolución del tapiz contemporáneo ofrece ilimitadas posibilidades de una autentica integración a la arquitectura. »

- ▣ **RICARDO LEGORRETA**, Galeria Hagerman Baños, Ciudad de México, 1981

« En la frialdad de la arquitectura moderna los tapices agregan calor e intimidad a los espacios. »

- ▣ **LUIS BARRÁGAN**, Galeria Hagerman-Baños, Ciudad de México, 1981

«NUEVE MUSAS, MODELOS»

La relación que existe entre artista-modelo, es algo muy fuerte, mágico. Asomarme al universo más recorrido del YO el mío y el YO del modelo ; un diálogo y un descubrimiento entre dos mundos que no admiten ningún otro. Un nuevo modo de penetración de las ideas... Ver las cosas desde otra perspectiva. La ilusión que libera el alma de sus preocupaciones. Sobrepasar el vertigo al enfrentarse a una nueva tela en blanco, rechazar el igualar lo que el aparato fotográfico puede hacer mejor que yo... dejar que mis trazos y pinceladas se conviertan en una « suite » de notas que canten alegremente. Siempre es un intercambio de emociones y cuando estas emociones se encuentran, el retrato ó el desnudo emerge. Han sido momentos únicos e inolvidables siempre...

Para «HOY 2019 – AYER 1989» en el Claustro de Sor Juana, contacté a nueve de mis modelos, mis « musas » pidiéndoles si quisieran escribir unas líneas sobre su experiencia cuando me han posado y así quedar sellados con éste catálogo. Infinitas gracias mis queridas musas por sus textos maravillosos.

▣ META, Paris à l'Atelier, 2019



«Poser pour l'artiste Meta, c'est entamer une longue conversation silencieuse où les regards se font face. Dans ce silence, méditatif, une fenêtre temporelle s'ouvre sur un univers mystérieux.»

Après quelque temps, on sent son propre ego partir. Il ne reste plus que l'être. C'est lui qu'elle peint. Parfois elle capte celui que nous sommes, d'autres fois, celui qu'on a été, ou qu'on pourrait être.

Mais lorsqu'on découvre sa toile (car, pendant la pose, le modèle ne voit que l'artiste, pas l'œuvre) on est ravi de faire la connaissance de cet être étrangement familier, qui peut ne pas vous ressembler mais qui vous ressemble.»

«Posar para un retrato de Meta, es empezar una larga plática en silencio, en la cual las miradas se enfrentan. En éste silencio meditativo, se abre una ventana sobre un universo misterioso.

Después de un dado tiempo, uno siente su ego irse. Solo queda nuestro ser. Es él que ella pinta. A veces capta ó atrapa el que somos, otras veces el que fuimos ó podríamos ser.

Pero cuando uno descubre el cuadro (porque durante la pose el modelo solo mira al artista y no la obra) uno está encantado de conocer a éste ser familiar, que puede no asemejarse a uno, pero que si se parece a uno definitivamente.»

▣ D.B.H., Morelia, 2019

«Lorsque j'ai terminé ma pose pour META et que je regarde son tableau, je vois d'abord les couleurs : cette palette inimitable de teintes lumineuses. Puis les traits de caractère qu'elle a su capter ou créer : Ce n'est jamais l'expression (un sourire...) mais la personnalité qu'elle exprime. Aujourd'hui elle a peint un homme doux mais obstiné, hier elle a exprimé toute la douceur et la force d'un autre personnage... Elle aime les présences puissantes mais agréables à vivre.»

«Cuando termino mi pose para META y miro su pintura, primero veo los colores : esta inconfundible paleta de tonos brillantes. Luego los rasgos de carácter que ella supo capturar ó crear : esta nunca es la expresión (una sonrisa...) sino la personalidad que expresa. Hoy pintó un hombre dulce pero terco ; ayer ella ha expresado toda la ternura y fuerza de otro personaje... A ella le gustan las presencias potentes pero agradables de vivir.»

▣ CHRISTOPHE OLIVIER, COMPAY CHO, Avignon, 2019

«The experience of sitting for MariCarmen, Meta, is a wonderful journey. One that takes you into a world of fearless spontaneity, abandonment and vigilance.»

To watch her connect to the canvas, bringing out the spirit that lives within, is a life lesson of joy and trust. You witness layer by layer what is to be revealed. Her paintings speak.»

«La experiencia de posar para Mari Carmen, Meta, es un viaje maravilloso. Viaje que nos lleva a un mundo de intrépida espontaneidad, abandono y vigilancia. Mirarla como se conecta con la tela, sacarle el espíritu que vive dentro de ella, es una lección de alegría y confianza. Uno atestigua capa por capa lo que se va a revelar. Su pintura nos habla.»

▣ BILL LANDRUM, Troncones, 2019

«My main memory of posing for my friend Meta was feeling joy. I knew she would capture my essence. I just embraced the silent process of her discovering how she wanted to portray me, her friend. I felt so happy to look deep in her eyes while she looked in mine. I felt as if I, too, could «paint» her in my mind's eye and that she would always remain there as I saw her in that moment. I really could not stop smiling as I was so happy to be enveloped in her creative view. I will always treasure my time as a muse!»

«Mi recuerdo principal de posar para mi amiga Meta fue sentir alegría. Sabía que ella captaría mi esencia. Disfruté el proceso silencioso de su descubrimiento de cómo quería retratarme, su amiga. Me sentí tan feliz de mirarla a los ojos mientras ella miraba los míos. Sentí como si yo también pudiera «pintarla» en el ojo de mi mente y que ella permanecería allí para siempre, tal como la ví en ese momento. En realidad no podía dejar de sonreír ya que estaba tan contenta de verme envuelta en su visión creativa. ¡Siempre atesoraré mi tiempo como musa !»

▣ WENDY WORRELL PAGE, Troncones, 2019

«The force starts in her soul, rooted in the energy of the earth. Then, it flows through her heart, a heart full of love. Then to her brain that envisions the creativity that her fingers then express. The spiritualist, the lover of life, the creative genius, the artist whose works bless us all... my META.»

«La fuerza comienza en su alma, arraigada en la energía de la tierra. Entonces, fluye a través de su corazón, un corazón lleno de amor. Después en su cerebro que visualiza la creatividad que luego expresan sus dedos. La espiritualista, la amante de la vida, el genio creativo, la artista cuyas obras nos bendicen a todos... mi META.»

▣ PATRICIA ANNTALLEY, Ixtapa-Zihuatanejo, 2019

«Intercambio de miradas profundas, serenas, amorosas, benévolas, miradas que hablan, que callan, que expresan, que conectan, miradas que no solo ven mi cuerpo desnudo, miran el fondo de mi alma. Miradas que reflejan no solo el gran cariño que existe entre las dos; una gran amistad que data desde hace más de 60 años, sino la mano de una gran pintora que capta lo más profundo de mi ser.»

▣ GUADALUPE MENDOZA, CDMX, 2019

«La riqueza de la pintura consiste en poder expresar el sentir plasmado en un lienzo con pinceles y colores. Meta además, logra descifrar la incógnita de una mirada a través de su paleta, y la expone, la revela, transmite y capta la esencia del alma. Va más allá, hacia la profundidad del ser.»

▣ ANTONIETA BERISTAIN, La Chona, CDMX, 2019

«Leaving your ego aside, and in its place letting your intuition be the guide. Allowing MariCarmen, META, to be inspired not only by the person she sees patiently posing in front of her but rather being the mirror of her ideas. You become a receptor, a transmitter. That is what being a muse for me entails. The freedom to explore with a person who is there in front of you, in flesh and blood, and yet she is not, she is only what you imagine her to be.»

«Dejando a un lado tu ego, y en su lugar, deja que tu intuición sea la guía. Permitir que MariCarmen, META, se inspire no solo por la persona que ve pacientemente posando delante de ella, sino que sea el espejo de sus ideas. Te conviertes en un receptor, un transmisor. Eso es lo que para mí es una musa. La libertad de explorar con una persona que está delante de ti, en carne y hueso, y sin embargo ella no es, es solo lo que imaginas que es.»

▣ NICOLLE MEYER, New York, 2019

«Meta s'inspire de ses modèles, elle ne les copie pas. Ces visages sont ses muses. À travers ces visages, elle cherche l'essence de leur être, le diamant qu'ils portent en eux à leur insu. Pour le trouver, elle suit ses pures impulsions d'artiste au-delà de tout poncif et de toutes les modes. Elle tisse des fils d'or pour les relier à la terre originelle et les élever vers un au-delà, une voûte céleste, sa voûte bleue. Travail et voyage initiatiques. Enfin, son pinceau nous délivre sur la toile, dans des à-plats de couleurs tranchées et audacieusement inventées, un autre visage de nous-mêmes, brut et étincelant, dont elle est l'unique et magnifique interprète. La promesse d'un émerveillement.»

«Meta se inspira con sus modelos, ella no los copia. Estas caras son sus musas. A través de ellas busca la esencia de su ser, el diamante que llevan en ellos sin su conocimiento. Para encontrarlo, sigue sus impulsos artísticos puros más allá de todos los clichés y todas las modas. Ella teje hilos de oro para conectarlos a la tierra original y elevarlos a un más allá, una bóveda celeste, su bóveda azul. Trabajo y jornada iniciática.

Por último, su pincel nos entrega en el lienzo, en una serie de colores cortados e inventados audazmente, otra cara de nosotros mismos, cruda y brillante, de la que ella es la única y magnífica intérprete. La promesa de maravillarse.»

▣ LAURE MERVEILLE, La Marsa, Julio 2019



GUARDIAN 13

GUARDIAN 10

GUARDIAN 8

GUARDIAN 6



GUARDIAN 12

NERO

DITO

META MARI CARMEN HERNÁNDEZ

- 2020** «HOY 2019-AYER 1989», Claustro de Sor Juana, Ciudad de México, México
- 2018** «AVEC ELLES...», Galerie de France, París, Francia
«PEINTURES 1988-2018», Instituto Cultural de México, París, Francia
«FANTASIA», Galeria Oscar Roman, Ciudad de México, México
«MACO» Galeria Oscar Roman, Ciudad de México, México
- 2016** «TUNEL», Galeria Casa Diana, San Miguel de Allende, Gto. México
- 2015** «SESOS Y ESOS», Galeria Casa Diana, San Miguel de Allende Gto. México
- 2014** «AURA», Galerie Nelle Adamski, París, Francia
- 2013** «EX-PRESSIONS», Galerie LWS, Galerie Sparts, París, Francia
«ARDOISES», Galeria Napiorkowska, Varsovia, Polonia
«FACES-DUENDE», Médiathèque Eric Rohmer, Tulle, France
- 2011** «DUENDE», Galerie Sparts, Nelle Adamski, París, Francia
«CEUVRES CHOISIES», Philomuses, París, Francia
- 2010** «100 LINGOTES DE ORO», Fundación Carmignac, París, Francia
- 2009** «EL MEXICO DE LOS MEXICANOS», Rejas de Chapultepec, Ciudad de México, México
- 2008** «RUE DE PERCHE», Arquitectura interior departamento, París, Francia
- 2007** «MEDUSA», Galeria Oscar Roman, Ciudad de México, México
- 2005** «NI ICI NI LA-BAS», Galerie Nelle Adamski, París, Francia
«OBRA 1992-2002», I.L.L.A., Roma, Italia
- 2004** «NI AQUÍ NI ALLÁ», Galeria Oscar Roman, Ciudad de México, México
- 2003** «EYE AY I», Galerie Nelle Adamski, París, Francia
- 2001** «SAGES», Galerie Nelle Adamski, París, Francia
«ACABA DE PASAR», Nuits de Bicêtre Grand Recevoir, París, Francia
- 2000** «FACES», Casa de la Mujer, Zaragoza, España
- 1999** «SOLSTICES & EQUINOXES», Galerie Nelle Adamski, París, Francia
«TOMATES», Coutts Bank, Monte Carlo, Monaco
- 1998** «NUDOS DESNUDOS», Museo Dolores Olmedo, Xochimilco, México
«ACABA DE PASAR», Zeitgenössische Nunts aus Mexiko, Hamburgo, Alemania
«TOMATES», Galerie de France, ARCO Madrid, España
- 1997** «FACES», Instituto Cultural de México en Viena, Austria y en Madrid, España
«ACABA DE PASAR», Instituto Cultural de México, París, Francia
- 1996** «FACES», MASP Sao Paolo, Brasil // ICM en Washington y en San Antonio Texas, USA
«FACES», ARCO Galerie de France, Madrid, España ; ICM Madrid, España
- 1995** «FACES», Maison de l'Amérique Latine, París, Francia
- 1994** «FACES», Galerie de France, París, Francia
«FACES», Franco Maria Ricci publie le livre
- 1992** «XOCHITL», Galerie Christine Marquet de Vasselot, París, Francia
- 1988** «LISTONES Y AMATES», Mexican Cultural Gallery, New York City, NY, USA
- 1987** «AMATES», Galerie Es Moli Ibiza, España
- 1986** «AMATES», Galerie Piscalabis, Barcelona, España
- 1985** «RUBANS», UNESCO, Achat FNAC, París, Francia
- 1984** «RUBANS», Musée du Luxembourg, París, Francia
- 1982** «SALON D'AUTOMNE», Grand Palais, París, Francia
- 1981** «LISTON», Galeria Hagerman Baños, Ciudad de México, México
- 1980, 1979, 1978, 1975** «TEXTILES», Galeria Kin, Ciudad de México, México
- 1976** Travaile et collabore dans l'Atelier Sheila Hicks, Paris
- 1975-1972** «ARQUITECTURA», Estudios en Universidad Anahuac et UNAM, CDMX México



Foto: Clara Merveille, Troncones

Fantasia 2018

En el mundo de la Fantasia podemos sentir un grado superior de la imaginación ó del pensamiento ocurrente. Aquí existen las historias que no pueden suceder en un ambiente real, convirtiéndose en mundos ideales en donde los sueños y los delirios van de la mano.

In a Fantasy world we can feel a higher degree of imagination or thinking where stries that can not happen in reality, here exist, becoming ideal worlds where dreams and deliriums go hand in hand.

META. 2018

Tunel 2016

Esta obra de «TUNEL» me dió un camino intemporal, una abertura, un conducto, un corredor, un pasillo, el paso abierto para establecer una comunicación, mantener la curiosidad, las emociones.

La vida como la entendemos es una salida, una llegada.

TUNEL es el símbolo de la vida, del origen de esta eterna vida

«Acaba de pasar» es una frase que encierra el imposible intento de captar justo un instante entre el pasado y el devenir... pero la vida ahí está...

This work of «TUNEL» gave me a timeless way, an opening, a conduit, a corridor, a hall, a way open to establish communication, keeping curiosity, emotions.

Life as we understand it is a departure, an arrival.

TUNEL is the symbol of life the origin of this eternal life.

«Acaba de pasar» just happened is a phrase that contains the impossible attempt to capture just a moment between the past and the future... but life is there...

META. 2016

Duende 2011

Je vis à cheval entre deux merveilleux pays :

le Mexique, où j'ai vu le jour, et continue à m'évader au bord du Pacifique, et la France, à Paris. Je travaille toute mon œuvre à Troncones et à Montmartre. Sous les deux influences culturelles, avec les rituels d'un côté et les grandes écoles de l'autre. L'œuvre de Duende vient de là-bas et d'ici. Qui est Duende ? Où vit-il ? Comment est-il ? Je sais que Duende se promène incognito, comme le hasard,... comme la solitude. C'est un lien indéfinissable entre soi et le reste du monde. Un lien entre le divin, l'humain, et le cosmique. Je crois à l'existence des forces supérieures et à l'essence divine de l'âme.

Duende est dédié à la magie mexicaine et française, à ces deux cultures qui m'enrichissent et m'inspirent. La Venise mexicaine «Xochimilco» et Giverny en France, ont marqué ma vie. Je cherche dans les reflets et les profondeurs. Là, où la lumière traverse les nuages et touche les eaux, pour faire émerger quelque chose de beau.

META. 2011

Atelier 1999

Aucun espace au monde ne me connaît mieux que mon atelier...

Il voit tout, tous mes sentiments, mes humeurs, mes difficultés avec mon tableau, avec mon modèle, avec moi, avec la vie, où je jouis, où je pleure, où je vis mon contact avec le monde extérieur avec le marché, terrible et cruel et amusant monde de l'art où l'on doit sortir sur scène dans le rôle principal à chaque fois... et l'atelier m'accueille et m'encourage, chuchote et me dit : « toi et moi, et nous, nous ne sommes qu'un... »

META. 1999

La artista agradece profundamente a todos aquellos que inquebrantable, exigente y generosamente sostuvieron este proyecto durante todas sus etapas de realización.
Stephane Addade, Diego Brossollet Hernández, Julia Chardavoine, Hedwige Chevrillon, Laure Chevrillon,
Aïcha Ibrahim, Anne de La Baume, Caroline Haardt de La Baume,
Yann Launay, Éleonore de Margerie, Pierre de Margerie, Laure Merveille, Christian Millet.

La edición es limitada a 200 ejemplares numerados y firmados por la artista.

Exemplaire n° / 200

Para la integridad de los textos : www.la-meta.com

Fotos de la obra : META

Diseño Gráfico : Atelier Christian Millet, Paris 2022 [millet@club-internet.fr]

Imprenta Launay, 45, rue Linné, 75005 Paris [yann.launay@yahoo.fr]

Todos los derechos reservados : META MARICARMENHERNANDEZ – © ADAGP

Couverture-Portada : «IN-ADAPTÉ 5» (détail)

A mis galeristas, que me iniciaron en el misterioso mundo del mercado del arte contemporáneo,

Nelle Adamski, Laurent Deschamps, Carmen Gutierrez, Eduardo Hagerman, Christine Marquet de Vasselot, Pancha Reynaud, Oscar Román, Catherine Thieck.

A mis coleccionistas, desde 1975 gracias a quienes mi obra está, existe,

Bob Adamski, Willy y Lynn Alvarez, Isabel Alvarenga, Estefania Angeles, Catherine y John Antonius, Pepi y Pepe Araujo, Jean-Pierre y Claudine Arbon, Charlotte y Jean-Michel Attal, Marie-Francoise Audouard, Marie-Pierre Autonne, Isabelle y Elias Baltassis, Bahia y Jorge Barneche, Jean-Marie Baron Corcuera, Mao Baron, Chata y Manuel Barrantes, Georges Benero, Claude y Arnaud Benard, Mike Bensal, Maria Antonieta Beristain, Catherine Bertolino, Marc Blondeau, Christophe Bonnafous, Enrique Bremond, Diane Brossollet, Odile y Olivier Bucourt, Andrea Caradec'h, Mini Caire, Edouard Carmignac, Joan Castello, Laeticia y Pierre-André de Chalendar, Caroline Charles, Evelyn Stebelska-Chevreur, Cyrille y Aleth Chevrillon, Emmanuel y Ségolène Chevrillon, Hedwige Chevrillon, Laura Cohen, Stefano y Laurence Colonna, Libby Cook y Joanie Knudson, Michel y Monica Cousin, Susan Crowley, Marie-Christine Daudy, Dulce Doddoli, Jean-Renaud y Lorène d'Elissagaray, Claire y Hugues de Fleurieu, Girard de Ganay, Anne de La Baume, Amaury de Granvilliers, Caroline Haardt de La Baume, François de La Baume, Xavier de La Baume, Christine de Lassus, Gilles y Sophie-Caroline de Margerie, Pierre de Margerie y Julie de Pimodan, Cynthia y Karim Debbas, Yolaine Destremau, Gérard Drubigny, Regis y Ghislaine Dubrule, Philippe Ducru, Pierre y Bénédicte Dumont, Augusto Elias, Gerald Fain, Catherine y Patrick Faure, Philippe y Christine Faure, Jami y Greg Fernet, Frédérique y Dominique Boisseau, Bruno Fron, Bénédicte Gauquelin, Federico Gaxiola, Fabian Gerard, Isabelle y Renaud Girard, Eugenia Gorini de Esmeraldo, Daniel y Florence Guerlain, Jaime Guzmán, Chantal Stigliani y Haris Kanatsoulis, Eduardo Hagerman, Jean y Olivia Hanemian, Kerstin Hengevoss, Wicha y Fernando de Haro, Jane Hattfield Anschustegui, Frédéric Hennessy, Olympia T. de Hernández Pons, Olympia Hernández Pons, Marcela Hernández Pons, Héctor Hernández Pons, Jean-Philippe Hottinger, Robert Hunter, Jean Izarn, Patricia Kever, Tamara Kitain, Françoise Lafont, Bill Landrum, Isabelle de La Touche, Alexandre Lazareff, Guillaume y Claudine Le Foyer de Costil, Ricardo Legorreta, Marie-Jo y Francois Legrand, Evi y Helmut Leins, Libe y David Lindsey, Marc y Catherine Litzler, Bertrand Lorquin, Luis de Llano, Robert Marshall, Joan Laughlin, Carole y Thierry Meininger, Ishtar Mejanes, Guadalupe Mendoza y André Leites, Flora y Guillermo Merino, Ann Merritt y Chris Kellog, Caroline y Gabor Mester de Parajd, Bruno Metzger y Eric Emmanuel Schmitt, Francette y Roger Miller, Caroline Millot, Marie-Laure y Dominique Mine, Ségolène Missoffe, Alicia Moreno, Michel Naett, Elisabeth Nardin, Alain Nicod, Alicia Nogales, Gerard-Augustin Normand, Christine Van Nieuwenhuysse, Christophe Olivier, Dolores Olmedo, José Luis Ordas, Ines de Osio, Bernard Ossude Boutet de Monvel, Karina Pérez de Seignon, William Phillips, Olivier Pichot, Laure y Eric Pinon, Judy y Dan Polidori, Manuel Reynaud, Malu Riba, Laura y Franco Maria Ricci, Franco Roazzi y Claude Meyer, François Roche, Elisabeth Rohregger, Iñaki Rotaèche, Nicolas Roussel, Catherine Rouzé, Michelle y Paul Sherry, Rainer Schondube, Benigno Sierra Gonzalez, Patricia Sloane, Fernando Solana, Marcie Spahi, Michel Tazartes, Thierry Terradot, Catherine Thieck, Françoise y Jean-Jacques Vallée, Monica Van Heeswijk, Cookie Caroline Vazquez, Toni y Hélène Vianello, Eric Vinassac, Piu Albert Von Pappenheim, Gilbert Wallace y Greg Rockefeller, Wendy Worrell Page, Kasia Wyderko.

